

François Chaffin

Comme le chien revient à son vomissement (le sot retourne à la folie)

d'après Les Bacchantes d'Euripide

Création Théâtre du menteur, 2011

contact : François Chaffin – 06 07 49 74 43
francois.chaffin@theatre-du-menteur.com

Pour Sylvie, nos voix ensemble...

LE THÉÂTRE DU MONDE : Ici s'est joué. Ici se joue. Ici se jouera.
Ici et partout
joué, joue, jouera
le commencement et le recommencement
l'histoire des mondes
histoire de vie et de mort
toute la mécanique des circonstances
les jeux de l'existence
et le hasard, et l'inconnu.

Au début il n'y avait rien.

Zéro temps zéro distance zéro matière
ni gaz ni liquide
rien qui ne flambe ni fume
rien que du rien que du rien que du rien que du...

Même ici n'existait pas
ici était partout
pas de bon sens
et pourtant ici s'est joué, se joue, se jouera.

Ici et partout en même temps
bang !
une explosion
une expansion
des vitesses par millions
des grossesses par milliards
températures sans nombre
les mots sont trop petits
un big big bang
et hop, zou, lumière !
voilà l'univers
théâtre des mondes
où l'histoire commence
et toujours s'invente
un chaos derrière le rideau
deus ex machina

VIE ET MOUVEMENT

un texte
le cri du temps
comment dire
les mots sont trop petits
il leur faut un théâtre
la grande bouche de l'histoire
le chœur illuminé du vivant.

C'est pour ça qu'on est là
nous sommes les vivants
les mots les idées la pensée
le commencement et le recommencement
l'espace le temps la vitesse
nous sommes toutes les histoires
et ce théâtre est le vôtre
hommes femmes enfants
maison vêtements voiture
manger dormir bosser se reposer

aller venir et partir revenir
tout est là
ici et partout
sous vos yeux
l'ordre des choses et le désordre des choses
et vous
vous êtes à votre place
vous êtes dans son ordre
d'idée de grandeur
vous êtes sa mathématique
sa raison
d'être et de faire
sa logique son problème
vous êtes ses inconnues
vous êtes les personnages
ceux qui sont écrits et les autres
les irrésolus
les hypothèses
ceux qui sont restés dans le noir
ceux qui n'ont pas de texte
ceux qui n'ont pas de nom.

Maintenant c'est l'heure
ça commence
le théâtre du monde
toujours la même histoire
c'est l'heure du spectacle
l'heure du mystère
des folies de la raison
c'est l'heure
la vôtre
ça commence par vous
avec vous
pour vous
c'est l'heure
les trois coups
ça commence
merde !!!

MOUVEMENT 1 - DEUXIÈME TEMPS : FINIS TES CACAHOUÈTES

MONSIEUR DISNEY : Voilà. Le théâtre du monde est planté.
Le rideau s'ouvre et tout apparaît
ombre et lumière
l'ampoule grésille
un premier mot un premier geste
quelqu'un est là
qui vient qui passe qu'est passé
et tu peux bien tortiller l'affaire
l'embrouiller par tous les bouts
chercher, chercher encore
en tous sens
au final t'es venu, t'es là, tu disparais.

Autant s'éclater, non ?!

Je me présente je suis Monsieur Disney
j'étais là au début des hommes
au début de l'histoire
j'y suis encore j'y serai toujours

appelez-moi Monsieur Disney
dites-moi ce qui vous fait plaisir
c'est un peu mon métier
je suis là pour ça
on me paie cher je m'occupe de tout
ici et partout
je suis de tous les guignols
te complique pas la vie
j'ai les clés de ton bonheur
les clés de chez toi
un mandat pour fouiller ta tête
astiquer ton cerveau
alors reste tranquille
ouvre tes yeux et tes oreilles
tu vas pas en croire mon histoire
mesdames et messieurs ladies and gentlemen
rigolo et compagnie
c'est le nom de ma société
je suis là pour te faire du bien
pur plaisir
je suis pas là pour répondre à tes questions
reprends du pop corn
on va bien s'éclater
toi et moi
t'as pas besoin de t'en faire
c'est moi qui t'envoie en l'air
je suis là pour le fun
appelle-moi Monsieur Disney
finis tes cacahouètes
écoute-moi bien ne quitte pas mon regard
le spectacle commence !

MOUVEMENT 1 - TROISIÈME TEMPS : CHASSER L'INCONNU

LA REINE ÉQUATION : Chasser l'inconnu
avec lui l'étranger
l'autre
le vagabond
né sous X
qu'il disparaisse de nos calculs
du pays
de chez nous
d'ici
de partout
qu'il s'en aille !

Ici notre place est assignée
tout est carré
tout certifié
programmé
des racines à l'exponentielle
tout
s'aligne entre les nombres
tout
le monde une équation
se tient en sa formule
ses hypothèses vérifiées

re-vérfiées
pas de place pour l'inconnu
qu'il s'en aille !

J'explique : dans ce monde
nous avons résolu les atomes
soustrait l'inexplicable
annuler le mystère
c'est ainsi
tout est posé
le monde une équation
sa vitesse son poids ses chimies
sa direction son amplitude ses tangentes
son asymptote
ses paraboles
et comme il oscille
s'accélère se rétracte
vibre s'équilibre et tend vers l'infini
le monde comme sur un boulier
le monde à la lumière des computers
tout vu tout connu
vérifié re-vérifié
marché conclu
c'est ainsi
les homme enfin sortis de la nuit.

J'explique : les hommes nous savons
tous identifiés
chacun sa place son numéro
les hommes connus
les femmes connues
la longue chaîne du vivant
et ton suivant et ton suivi
le suivant de celui que tu précèdes
tous ils sont là
j'en pose un je retire l'autre
tous
le citoyen comme l'esclave
le chef et l'ouvrier
tous
le riche comme le pauvre
l'heureux le malheureux
le prédateur et la victime
tous
à la queue leu leu
certifiés
le suivant du suivi que tu suivais
celui-ci que tu suis celui-là que tu suivras
et réciproquement
tous
nous savons ce qu'ils sont
où ils vont
et de place en place
et dans quel ordre
tous !

MONSIEUR DISNEY : Bravo ma reine
bravo !
Quel talent, non mais quel génie !

LA REINE ÉQUATION : Monsieur Disney
vous voilà
comme écrit en lettre fantaisie

à la page d'aujourd'hui
vous voilà et
je vous attendais.

MONSIEUR DISNEY : C'est un honneur pour ma compagnie
si
je vous assure.
Quoi ? Moi ? Ici ?
Au cœur du processeur
ici d'où partent les chiffres
moi ? Un amuseur
un petit magicien dans le système
si c'est pas la fête je vous jure
enfin bref...

LA REINE ÉQUATION : Bref
je ne vous le fais pas dire
une question cependant
Monsieur Disney
vous êtes un type bien
oui mais
êtes-vous un homme de raison ?

MONSIEUR DISNEY : De raison
oui, quoi, vous me demandez
moi ? Monsieur Disney
raisonnable ?
Certainement je vous jure
comment faire autrement je...

LA REINE ÉQUATION : Comprenez-moi bien
je sais votre œuvre et ce que vous faites
ce que vous faites
je décide de vos plans
tout est sous contrôle
je vous connais Monsieur Disney
oui mais
je reformule ma question : toutes
ces fêtes ces plaisirs
ces rires cotillons
masques et manèges
ces personnages grotesques
cette laideur multicolore
votre travail Monsieur Disney
franchement
êtes-vous encore des nôtres ?

MONSIEUR DISNEY : Comment donc, oui
mais, quoi
moi ?
Ça si je, oui, quoi
quelqu'un dit le contraire ?
Mais je bosse nuit et jour
Trois/huit, 24/24, dur
temps complet au service de la règle
un fucking champion du rigolo
une bête
regardez-moi
un killer
je fais mon temps je fais mon job
je suis un pro
alors qui dit que, hein ?!

LA REINE ÉQUATION : Du calme
je vérifie
ce que j'ai à vous demander
c'est important
je dois pouvoir compter sur vous
compter avec vous
je veux le meilleur
c'est important, vous comprenez ?

MONSIEUR DISNEY : Quoi, dites
vite, je suis là
il vous suffit de
et hop !

LA REINE ÉQUATION : La guerre
c'est la guerre vous comprenez
quelque chose qui n'est pas de chez nous
qui se propage
un étranger en est la cause
une infection
des vers plein le fruit
c'est à cause de l'autre le vagabond
les gens font n'importe quoi
les femmes surtout
si je vous disais qu'il y en a qui dansent
si je vous disais qu'il y en a qui chantent
elles rient à gorges ouvertes
dépliées déployées
d'un rire que nous n'arrêtons pas
elles attrapent des hommes par la queue
coulent s'écoulent les unes dans les autres
fornication totale
folles échappées
nous ne contrôlons pas
c'est la guerre vous comprenez
les bacchanales Monsieur Disney
depuis que l'autre il est venu
des orgies des folies
la chienlit Monsieur Disney
ceci n'est pas un exercice
et vous mon bon soldat
je devais vérifier
l'équation a besoin de vous !

MONSIEUR DISNEY : Quoi, dites
je n'aime pas ces femmes
toquées toutes dérangées
j'aime quand c'est clean
il faut jouer avec discernement
s'amuser proprement
c'est la règle
c'est pour ça qu'on me paie
dites ô ma reine
je suis de votre côté
je n'aime pas les étrangers
l'autre
c'est dégoûtant l'autre
je n'aime que les touristes
c'est si joli un touriste
c'est bien entretenu
ça va ça vient s'en retourne
aussi propre que dans l'état où vous

l'avez trouvez en arrivant
vive les touristes
nous les suivons pas à pas
souriez vous êtes filmés
et ils sourient
jusque dans la vidéosurveillance
ils sourient sans les dents
mais pas le vagabond
lui il ne sourit pas
il passe, passe-passe
lui on voit toutes ses dents
on ne sait jamais où il est
il vagabonde en somme
il n'est pas sur la vidéo
il est trouble il est flou
il fait peur à l'ordre public
on le perd tout le temps
il n'a pas de carte à puce
c'est le bordel avec l'autre
alors dites, dites-moi encore
cette épidémie d'orgasmes
cette inondation femelle
brrrr
d'en parler j'en ai la bouche sèche
alors alors
que peut faire Monsieur Disney pour sa Reine ?

LA REINE ÉQUATION : Ce n'est pas un hasard si
foutre et salive
le hasard n'existe pas
donc
je m'explique : les temps sont durs
les gens ont besoin d'un peu plus de fantaisie
nous avons refait nos calculs
nous gérons la crise
tout est sous contrôle
excepté l'extase
excepté la transe
l'orgie la magie la folie
tout est sous contrôle
il faut bien qu'ils s'amuse
nous leur dirons comment où et quand
nous leur dirons
« Amusez-vous ! » c'est bien naturel
n'est-ce pas Monsieur Disney
n'est-ce pas ?

MONSIEUR DISNEY : Oui oui oui
certes oui
je suis votre homme
c'est un peu mon métier de tout divertir
les hommes les femmes et les enfants
les animaux de compagnie
je connais tout ça
les plaisirs réglementaires
on me paie pour faire marrer les gens
ils en redemandent
je leur dis « Faites-ça proprement ! »
et c'est chacun son tour, en bon ordre
qu'ils s'amuse
c'est bien naturel et ça tombe bien
j'ai là un projet votre Altesse Équation
un très grand très beau projet

société Rigolo et cie
c'est écrit fluo sur ma carte de visite.

LA REINE ÉQUATION : Quoi, dites
le pays a besoin de vous
c'est la guerre
l'invasion
c'est l'autre
l'enchanteur
un vagabond sorcier
magie magie noire
les femmes sortent des rangs
désertent les statistiques
elles baisent comme elles respirent
elles sont ivres elles sont folles
on entend les cris ça fait peur
les computers ne calculent pas
c'est plein de mouillés de râles
il y a trop d'inconnus
nos systèmes se plantent
ça me dérange
rien que d'en parler je...

MONSIEUR DISNEY : Oui
j'ai un plan
colossale entreprise ma Reine
énorme chantier
non pas un nouveau parc
un petit château d'Espagne une ville foraine
ou un pays de cocagne
non j'ai mieux
tellement mieux
j'ai le top
ma Reine spécial pour vous
solution finale
finie la guerre
finie la révolte le désordre
j'ai le plaisir en code barre
le divertissement copyright
la jouissance made in l'équation
j'ai le GPS des sens
le transpondeur de l'âme
ma Reine
j'ai là tous les plans
je vous les montre
tout est vérifié
tout est calculé
même le nom qu'en pensez-vous
génial
j'ai appelé ça l'Olympe !

LA REINE ÉQUATION : L'Olympe ?
Comme c'est beau
comme c'est sage
comme c'est rigolo
l'Olympe
allez hop, zou, c'est dit
c'est si bien dit
va pour l'Olympe
fabuleuse attraction !

MONSIEUR DISNEY : Féerie mécanique
géométrie des lumières

LA REINE ÉQUATION : Illusion des miroirs
des plâtres des stucs

MONSIEUR DISNEY : Paillettes déguisements
chapeaux pointus

LA REINE ÉQUATION : Défilés en fanfare
rires enregistrés

MONSIEUR DISNEY : Marionnettes articulées
automates peluches géantes

LA REINE ÉQUATION : Beignets chichis
barbes à papa

MONSIEUR DISNEY : OGM
adjuvants colorants émulsifiants

LA REINE ÉQUATION : Parfums de synthèse
images de synthèse
sensations synthétiques

MONSIEUR DISNEY : Pochade
mascarade imposture

LA REINE ÉQUATION : Alignement du faux
dans la perspective du semblant

MONSIEUR DISNEY : Immense parking
port du badge obligatoire

LA REINE ÉQUATION : Bon sens de la visite
balisage des humeurs
circulations alternées

MONSIEUR DISNEY : Affichage du règlement
respect des horaires
pelouses interdites

LA REINE ÉQUATION : Fleurs de plastiques
arbres et fontaines artificiels

MONSIEUR DISNEY : Tenue correcte de rigueur
barbes et cheveux taillés

LA REINE ÉQUATION : Ah, je défaille
quelle œuvre !

MONSIEUR DISNEY : Je vous montre les dessins ?
Ici les dieux en caoutchouc
les anges de silicone

LA REINE ÉQUATION : Oui !

MONSIEUR DISNEY : Et ces monstres en fibre de verre

LA REINE ÉQUATION : Oh !

MONSIEUR DISNEY : Là des nuages d'azote

LA REINE ÉQUATION : Non, oui !

MONSIEUR DISNEY : Tout en haut, Zeus, avec sa guirlande lumineuse
ses yeux qui bougent
sa bouche qui s'ouvre quand on le touche

LA REINE ÉQUATION : My god !

MONSIEUR DISNEY : Six vérins pour le corps
six vérins pour la tête
six vérins pour la foudre

LA REINE ÉQUATION : De la neige qui tombe quand il se renverse, je brûle !

MONSIEUR DISNEY : L'Olympe, ma Reine
l'Olympe reconstruit à neuf, festif !
Qui voudrait encore d'une bacchanale d'occasion...

LA REINE ÉQUATION : Bâissez mon bon Monsieur Disney
bâissez vite !

MONSIEUR DISNEY : À vos ordres, derechef
j'y vais ô ô ô
dites au monde qu'on va bien s'amuser !

MOUVEMENT 1 - QUATRIÈME TEMPS : ON DIT QUE...

LA RUMEUR : On dit que d'ailleurs
de loin c'est ce qu'on dit
un étranger un vagabond
né de la nuit né du vent
on dit plutôt on murmure
dans le bruit des portes closes
on dit qu'il est venu
l'étranger est ici
l'autre
ici et partout
on dit ces choses du bout des
derrière les portes de derrière
les portes claquées
on dit de lui mais on murmure
un étranger un vagabond
on dit qu'il est là
qu'il est l'autre
qu'il arrive depuis toujours
qu'il vient d'ailleurs
mais qu'il est partout
pensées tordues bouches tordues
on dit ça
ça et tant d'autres choses
tant de portes claquées
on dit qu'il est là
venu de la nuit venu du vent
d'ici de partout
maintenant
l'autre
on dit qu'on dit ça
on évoque
poings serrés dents claquées portes closes

les clés fouillent les serrures
on dit que c'est à cause
c'est de sa faute
on dit l'étranger le vagabond
l'autre l'inconnu
on dit qu'il dérange
on dit qu'il transpire
s'écoule
sa chair absolument moite
on dit qu'il dégoûte
d'ailleurs on dit qu'il pisse comme un chien
qu'il mouille ce qu'il touche
ceux qui le touchent
on dit que c'est mouillé
trouble troublé troublant
précipité
incompréhensible
on dit que l'étranger
on dit qu'il éjacule
on dit qu'il bave
on dit que ceux qui sont touchés
folie ô folie tais-toi
ce n'est pas moi qui le dis
on dit qu'ils se transforment
spécialement les femmes
mouille et salive, foutre
on raconte avec des tremblements dans la voix
on parle de gémissements on parle de caresses
de jaillissements d'extases
on dit que c'est la nuit
la nuit surtout les cris sont là
ici et maintenant
les cris sont partout
les cris venus d'ailleurs
de cette nuit qui est en nous
jadis close claquée verrouillée
ouverte à présent
cette nuit sans porte
sans serrure
cette nuit pleine de vent
on dit que rien n'est plus comme avant
à cause de lui
l'autre sa faute
on dit qu'il n'a qu'à demander
qu'il lui suffit d'être là
venu d'ailleurs
on dit qu'il entre partout
qu'il est en nous et partout
on dit que c'est folie
on dit que c'est incontrôlable
on dit folie ô folie
on dit ça avec un peu de bave
et des cris venus de loin
des envies nées de la nuit
corps tordus comme si le vent
on dit qu'on ne peut rien arrêter ni contrôler
on dit dieu tout puissant
je deviens fou
complètement folle
on dit que c'est là
en nous profond venu de loin venu d'ailleurs
on dit je suis dingue
on aime dire je suis dingue

on rit beaucoup
on est ivre
et on se touche
des gens qui se touchent
spécialement les femmes
quelle folie
on dit quelle extase
ces fluides jaillis d'en nous
ces flux venus à la lumière
expulsés
ce désir ce plaisir cette démenche
les chairs affolées
les corps dans les corps dans les corps dans les corps
on dit qu'ainsi la nuit s'embrase
on dit que l'étranger en est la cause
l'étranger en est la faute
c'est dingue
on dit c'est dingue comme c'est bon
on dit putain de bordel de merde ce que c'est bon
on dit bon dieu
on dit l'autre
tout se mélange
l'ombre et la lumière quand elles dansent ensemble
les corps dans les corps dans les corps
le désir et la pensée
mille petites morts et la vie
autant de cris
l'ordre et le désordre
le feu et la raison
et alors on ne dit plus rien
on entend plus rien
l'étranger le vagabond l'autre
il est là
le soleil se lève
et la nuit l'accompagne
on y comprend rien
personne ne dit plus rien
c'est folie ô folie
les femmes sont trempées
les hommes sont trempés
personne ne dit plus rien
on dit ça et on se tait
tout est calme
reposé
portes ouvertes
la vie est là
et le silence
et l'autre
l'étranger
debout
il ne dit rien
il fouille dans sa poche
un paquet un briquet
il s'allume une cigarette
la fumée monte et se mélange
à la fumée des corps dans les corps
fumants
et la lune alors
la lune se tait
tombe entre les corps...

-----Noir-----

LE CORPS ÉTRANGER : Il faut que ce monde
apprenne combien lui manquent mes mystères
mes ombres claires
mes danses et mes chants
toute l'explosion de ma nature.
L'existence nous demande
qui n'a rien à faire des règles
et se déplace plus à l'aise
dans le cœur libre de celui qui s'enchant
dans l'esprit fécond qui s'offre à la seconde.

LA RUMEUR : On dit qu'elles dansent comme si leurs corps éclataient
on dit qu'elles chantent avec des tessons dans la voix.

LE CORPS ÉTRANGER : Ololu !
J'ai dit aux femmes «En vous les flux
le chahut des hormones
en vous la source du vivant
en vous !»

LA RUMEUR : On dit qu'elles rient avec des oiseaux entre les dents
on dit qu'elles éclatent comme si demain en dépendait.

LE CORPS ÉTRANGER : «Demeurez ébranlées
vous les femmes
la folie assure votre équilibre
le lot le plus proche de l'existence
est l'ignorance du joug.
En vos corps le moule des origines
la matrice des matins
vous êtes le rouge répandu
et mêlé au blanc éclatant.
Demeurez ébranlées !»

LA RUMEUR : On dit qu'elles tournent en sens contraire
on dit qu'elles se dévissent des ordinaires.

LE CORPS ÉTRANGER : «Je suis venu avec les clés.
Il y en a pour toutes vos serrures
vos cadenas
vos geôles anciennes.
Il y en a pour vous ouvrir les portes
vous ouvrir à la nuit
au vent
d'autres qui délieront vos appétits
vous délieront du sens commun
des menottes de la raison.»

LA RUMEUR : On dit que rien ne les retient plus
que plus rien ne leur donne un poids
on dit qu'elles tombent de haut
que toujours elles y reviennent.

LE CORPS ÉTRANGER : «Ololu mes tigres femelles !
Couvrez-vous de vos seules épidermes
chassez l'instant avec vos dents
vos désirs cannibales

faites feu faites sang faites fête
festin de vos extases !
En bas, où la raison s'ennuie
déjà les hommes se touchent en votre souvenir.»

LA RUMEUR : On dit qu'elles allument tout ce qu'elles touchent
on dit qu'elles respirent à même la braise
on dit d'elles des mots qui sentent la fumée
que c'est aux vents seuls qu'elles s'abandonnent
on dit qu'elles tournent de lune en lune
que c'est à la beauté que nous les devons
on dit ça en baissant la voix
on dit ça et on se tait.

LE CORPS ÉTRANGER : Et voilà que les femmes
toutes les femmes
ont fui le tablier l'éponge le berceau
fui la maison l'homme et l'habitude
voilà que les femmes sont parties
hors la raison
hors la cité
la mathématique
voilà qu'elles sont loin
loin des peuples taureaux
voilà qu'elles se sentent pour de bon
se caressent dans les paysages
l'esprit ovulé
seconde après seconde
le corps épousé dix mille fois
par la clarté autant que le mystère.

LA RUMEUR : On dit qu'elles ne dorment plus jamais
on dit qu'elles vivent en un vieux rêve
on dit harmonie
on dit folie ô folie
orgies transes libations étreintes mal étrange
on dit «Qu'avons-nous fait pour mériter cela ?»
on dit ça et l'on tremble déjà
qu'elles ne trouvent si loin
l'ordre et le désordre enfin contentés.

LE CORPS ÉTRANGER : «Allons les femmes
c'est aux arbres qu'il faut s'abandonner
à l'eau qui ruisselle qui tombe
écume et roule et s'enfuit
jaillit afflue et reflue
c'est au feu qu'il faut se jeter
au soleil qu'il faut se mesurer
c'est aux étoiles c'est à la nuit
au temps
à l'inexplicable
aux grandeurs sans nombre
c'est à vous-même
de vous même les femmes
qu'il faut s'enchanter !
Que les comptables achèvent d'achever
ce monde qu'ils croient tenir
qu'ils se consomment en recomptant l'atome
qu'ils s'entre-dévastent dans les systèmes
qu'ils se prennent pour dieu
et crèvent bientôt de n'être plus personne...»

MONSIEUR DISNEY : Quel talent, non mais quel génie !
En vérité je vous le dis
vous vous gaspillez mon ami
franchement...

LE CORPS ÉTRANGER : Vous êtes ?

MONSIEUR DISNEY : Monsieur Disney
mais pour vous ce sera Walt
seuls mes amis m'appellent Walt
c'est vous dire...

LE CORPS ÉTRANGER : Et ce disant
vous ne me dites rien.
Pourquoi êtes-vous si fluo
Monsieur Disney ?

MONSIEUR DISNEY : Vous trouvez ? C'est ma nature...
Mais trêve de courtoisie
nous sommes entre professionnels
alors laissez-moi vous dire ceci : Vous êtes bon
vous avez la figure très gros plan et la voix Dolby
un timing de box office
et le swing de chez applause
la lumière vous colle au cul
et votre verbe passe toutes les rampes !
Non vraiment c'est crime de saloper vos dons
en bricolant ça et là
des petits shows de rase campagne
à deux sous le ticket, monsieur...
Monsieur ?

LE CORPS ÉTRANGER : Je suis l'autre
l'étranger le vagabond
je ne m'appelle pas.

MONSIEUR DISNEY : C'est cool, fantastique !
Mister Nobody
mon ami
j'ai pour toi des noms qui jouent de la trompette
des noms claqués tout en haut de l'affiche
des noms qui ne s'épellent que si on les suce
comme énoncé par la bouche d'un dieu !
Je t'intéresse ?

LE CORPS ÉTRANGER : Tu me fais rire
t'es un passionné, toi !

MONSIEUR DISNEY : Je suis un pro, le meilleur
je fais mon métier et je le fais bien.

LE CORPS ÉTRANGER : Je t'écoute.

MONSIEUR DISNEY : Génial !
Mon homme, fais-toi plaisir
ouvre tes oreilles

tu ne vas pas en croire ta chance
c'est du plein feu ce que j'ai pour toi dans ma boutique
un contrat en or massif
full option triomphe garanti
ne me dis pas merci
tous les deux c'est à la vie à la mort
toi le plus grand artiste et moi ton producteur
tu me calcules, là ?

LE CORPS ÉTRANGER : Non...

MONSIEUR DISNEY : C'est normal, fils
des propositions comme la mienne
ça n'existe pas
un aller simple pour le zénith
c'est firmament et compagnie
un personnage à ta démesure
un costume pour l'éternité
tu me suis, maintenant, tu me suis ?

LE CORPS ÉTRANGER : Tu devrais t'essuyer la bouche
il y a un peu de salive qui coule, là...

MONSIEUR DISNEY : Je t'emmène au paradis, coco
l'Olympe à toi tout seul
je te dépose entre les étoiles
un budget titanesque
un texte écrit par les prophètes
six milliards de figurants
des décors galactiques
tous les plus grands ont dit oui pour les seconds rôles
n'en reste qu'un
the first rôle
totale vedette
unique au monde
tu captes
l'est pour toi
gravé dans le marbre
de l'Oscar en barre
t'as qu'à dire oui
tu signes
avec ton sang ta sueur ton foutre
n'importe
tu signes ici et ça change tout !

LE CORPS ÉTRANGER : Je n'ai pas de quoi
je suis l'autre, l'innommable..

MONSIEUR DISNEY : Écoute, petit
Marlon, Al, Robert, Bacchus, Jupiter
on s'en fout
je trouverai le nom qui te colle au septième ciel
celui que tes fans lécheront sur les tabloïds
ne me dis pas merci
c'est un peu mon métier de m'occuper de toi
tiens voilà mon stylo
c'est cadeau
signe là !

LE CORPS ÉTRANGER : Et ça raconte quoi, ton histoire ?

MONSIEUR DISNEY : Ça raconte tout !
Ça raconte la vie par les deux bouts
passé présent futur

la grande horloge des hommes
les aiguilles du destin
le monde tel qu'il faut le survivre
les petits rêves bon marché
l'aspirine du quotidien
ça raconte l'ordre des choses
et ce qu'il faut comprendre
et surtout, surtout
ça raconte des histoires avant d'aller se coucher
des histoires pour aller au boulot
des histoires pour tenir bon
pour pas qu'on s'énerve
pour s'amuser
pour oublier
pour supporter sans se faire mal...
Signe nom de dieu
qui serait assez fou pour dire non ?

LE CORPS ÉTRANGER : Moi.
Je n'aime pas tes histoires.
Je n'aime pas les mots qui ressemblent aux moutons
les phrases toutes faites
tombées de la photocopieuse
les happy end et ton sourire de gros con fluo.
Je ne crois pas que je vais accepter ta proposition.

MONSIEUR DISNEY : Forte tête !
Oh, j'aime ça, moi, l'artiste
qui se fait désirer : il hésite
tergiverse
il veut plus de fric
une loge repeinte en fuchsia
un frigo avec du millésimé !
Il veut des massages
un chauffeur un tailleur un coiffeur
il veut se sentir aimé plein son nombril
plus de respect plus de moi moi moi
il veut plus de plus et toujours plus
et là oui moi je dis oui !
Je dis oui à toutes tes exigences
à tes caprices à tes commandements
c'est toi le king mon homme
je triple ton cachet
tu signes là et that's all folks...

LE CORPS ÉTRANGER : Tu transpires
tu suintes la peur et le moisi
ton Olympe est une soupe
une planque pour les autruches
un abattoir bien entretenu.
Je conchie tes lumières sans ombres
tes rêves plastifiés
tes ivresses calibrées.
J'apporte aux hommes le trouble et l'ambigu
le goût des viandes sauvages
de l'esprit déboussolé
des profondeurs
j'offre le vertige et la pente
les glissades la vitesse
les frottements l'embrasement
les silex de l'inconnu.
Tous ne prendront pas feu
mais tous auront le choix.

Les femmes déjà ont dit oui
et les hommes maintenant s'interrogent
c'est mon œuvre
je suis ton ennemi
et l'ennemi de tes amis haut placés
je suis celui qui ne peut se résoudre à vos équations
un grain de sable un virus une métastase
un flou dans vos perspectives
une attaque un pirate le vent du boulet
je suis de tous temps au mauvais endroit
à la mauvaise place
je suis l'envers de vos décors
de vos us et de vos coutumes
la gangrène des sénateurs
je suis ton haleine quand elle pue
ce que tu as enfoui et oublié
je suis la marée qui s'émerge de vos pensées
l'onde partie de vos enfances
la tempête dans vos boîtes
le dégât des os
je suis inexact
invérifiable
je suis là et je suis partout
je suis l'autre et je suis vous
je suis le monde qui ne s'est pas arrêté
je suis toi qui ne le savais pas
je suis ta nouvelle éclosion
ton germe d'origine
la danse que tu ne dansais plus
le chant que tu ne chantaient plus
la voix noire que tu étouffais
je suis la mèche et la flamme
que tu n'empêches plus.

MONSIEUR DISNEY : Beau texte !
C'est de qui ?
Peut-être un peu compliqué
les mots, les idées
un peu embrouillés.
Les gens n'aiment pas les mots qui se compliquent la vie
les idées pas bien finies.
Je te propose...

LE CORPS ÉTRANGER : Noir !

MOUVEMENT 2 - TROISIÈME TEMPS : GRÉSILLE, ÇA GRÉSILLE

LE THÉÂTRE DU MONDE : Ici s'est joué, se joue, se jouera
ici et maintenant
partout et tout le temps
la fable des hommes
toutes nos histoires
oubliées, recommencées.

Le temps frappe interminablement ses trois coups
les hommes sont en scène
texte en bouche, ils aimeraient comprendre

mais s'agitent
ils se remuent se perdent se retrouvent
et le rideau s'ouvre
quelqu'un quelque chose tire les ficelles
de loin les apparences prennent forme
le désordre danse avec les femmes
chante avec le bouc
ça rit et ça pleure
les masques explosent
acte 2 scène 3 les hommes font face
ils jouent se jouent sont joués
ils entrent et ils sortent
certains n'ont pas de mots
certains n'ont pas de costume
beaucoup ne comprennent rien
mais tous ils jouent se jouent sont joués
tous ils font face
et dans le gradin si proche et si loin
qui nous regarde nous écoute nous déplace
quelqu'un quelque chose est au spectacle
quelqu'un quelque chose tire nos ficelles.

« Maintenant que vos personnages sont en place
maintenant que la situation est connue
texte su café bu
l'ai-je bien descendu
décor lumière costume musique et jeu
maintenant tout bascule
l'histoire rebondit
le théâtre nous fait un coup
maintenant ! »

C'est la voix qui a dit ça
la voix descendue du gradin
la voix de l'inconnu
et alors tout change : grésille
ça grésille
pareil qu'une ampoule dévissée
et de cette lumière mal ficelée
tombent des ombres au fond de l'histoire
des hasards au bord des miroirs
tombent dans le grabuge d'une étincelle
le mystère et quelques fumées, une odeur de court-circuit.

Et alors tout se lézarde
les bouches trop articulées
des menteurs cent fois payés
pour ne clamer qu'une vérité.

Se lézardent les palais
temples châteaux hémicycles
la maison des capitaines aux dents pourries
à la barbe fausse
la maison qui prend l'eau
qui rouille par en-dessous
qui boit sa tasse d'opulence
tousse et avale un petit grain
qui l'emmène doucement vers ses ruines.

Et alors tout change une nouvelle fois
le vent cale rien ne bouge
le temps sur la pointe des pieds
le temps fait naufrage avec le monde

et l'obscurité partout le silence
tout se suspend
rien ne bouge
tout imminent
l'ordre et le désordre en coulisse
quelqu'un quelque chose
personne ne sait qui ne sait quoi
tout suspendu
le théâtre du monde immobile
on attend
quelqu'un quelque chose on ne sait plus
mais l'ampoule claque enfin
et l'on ne voit plus
du gradin si proche si loin
la main qui s'approche des ficelles.

-----*Noir*-----

LE CORPS ÉTRANGER : Ne pensant pas ce qu'il faut penser
je grandis sans être vieux ni même sage
je pousse de travers et dans le décor
je fais de mon fou un personnage
et d'une bouche un Épidaure

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
J'avance pour ne pas m'attarder
J'exulte je me jette je respire
je m'arrête quand il faudrait tomber
et je souris parce qu'il faut bien sourire

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
je vous regarde consolider vos miroirs
demander à des mouches «Qui va là ?»
et me laisser seul au bout d'un couloir
où je parle à des morts et au-delà

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
vous m'avez mis aux quolibets
craché au visage comme sur une chaussure
accroché à l'ombre d'un gibet
où plus à l'aise vous tâtiez ma blessure

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
je pénètre en tout ce qui vous encombre
entre vos désirs abandonnés des sang
je vous incise de mes doigts sans nombre
et vous baise comme baisent les amants

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
je pleure aussi de n'être pas des vôtres
je me débaille dans le silence de vos yeux
mais je ris souvent de me sentir l'autre
d'un bon rire qui fait encore de son mieux

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
ainsi je suis la figure en croix
sur des chemins qui m'éloignent toujours
ainsi je suis tel que tu me vois
un désert entre les mains l'ombre du vautour

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
je perds le sens de tes maigres boussoles
j'apparais où toi tu coagules
dans le chahut de ta maison qui dégringole
je disparaissais tel un mirage qui recule

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
je ne pense pas plus loin que maintenant
je m'assois tranquille entre tes cadences
je prends des pauses je fais mon temps
il passe et me salue on dirait une danse

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
dans de beaux draps je finis à l'asile
où l'autre est partout et partout l'autre en pire
comme s'il fallait une prison au débile

comme si l'esprit se pouvait contenir

Ne pensant pas ce qu'il faut penser
je fais folies de vos raisons
je garde braise et incendie
et soufflant vaste sur mes tisons
je donne raison à ma folie
je donne raison à ma folie
je donne raison à ma folie

MOUVEMENT 3 - DEUXIÈME TEMPS : TOUT EST SI TRANQUILLE

LA REINE ÉQUATION : Que se passe-t'il
tout est si tranquille
l'Olympe achevé
il rutilé
les officiels sont venus
il fait beau
tout est sous contrôle
les petits plats dans les grands
les ciseaux le ruban
journée inaugurale
une place offerte pour une place achetée
les manèges déhoussés
les chromes astiqués
le personnel bien aligné
les poches pleines de tickets
ça sent bon la barbe à papa
la pomme d'amour
et la frite régulière
tout est en ordre
les espaces délimités
les gazons millimétrés
les oiseaux réglementaires
la météo climatisée
et la vidéosurveillance
les agents de sécurité
la billetterie
le service propreté
les comédiens déguisés
les animaux dans les cages
tout est bouclé
tout achevé
l'Olympe ouvre enfin
le peuple invité
le gouvernement a fait le déplacement
mais quoi quoi quoi
personne n'est venu.

MONSIEUR DISNEY : Je ne comprends pas
toute cette pub que nous avons inondée
prime time sur tous les écrans
à la une de la une
teasing promotion les gros gros titre
le beau matraquage que voilà
et puis que dalle
les gens que des absents

et puis l'air
trouble troublé troublant
quelque chose d'étrange
le silence
il fait si chaud.

LA REINE ÉQUATION : Je redoute, Monsieur Disney, je redoute...

MONSIEUR DISNEY : Et quoi, ma Reine ?

LA REINE ÉQUATION : Quelque chose ne va pas
quelque chose qui s'approche
pire : quelque chose qui ne s'explique pas
je sens cela Monsieur Disney
je crois que vous avez merdé.

Dites-moi, l'étranger est-il en votre pouvoir
a-t-il enfin signé ?

MONSIEUR DISNEY : C'est-à-dire que...

LA REINE ÉQUATION : Oui ?

MONSIEUR DISNEY : Non, ô reine
à la fin de l'entretien
il m'a ôté des mains
ce contrat mirobolant
et d'un geste désinvolte
il s'est torché.
Mais quoi, l'Olympe est là
toute la mécanique des plaisirs
c'est mon œuvre tout à fait géniale
à part lui personne n'a dit non
qu'avons-nous à redouter ?

LA REINE ÉQUATION : L'absence
qui est celle avant le pire
et le silence
celui qui ne dit pas son nom
qui fait un bruit de mouche
et devance le carnaval.

MONSIEUR DISNEY : L'Olympe est barbelé
elles n'entreront pas.

LA REINE ÉQUATION : Vous êtes un con Monsieur Disney
et pour tout dire le roi des cons.
Si rien ne bouge c'est qu'elles sont dans la place
si rien ne chante c'est qu'elles vont crier
et si tout s'inquiète
c'est bien qu'elles rongent déjà nos certitudes.

MONSIEUR DISNEY : Ici, des intruses
quoi
vous n'y pensez pas
ce serait...

LA REINE ÉQUATION : Armageddon, oui
tout à fait déraisonnable
des femmes ébranlées
tapies en de profondes allégresses
des femmes révélées à l'inconscience
aux pulsions, aux mystères vitaux

des femmes délibérées
hors de nos chiffres nos règles
des femmes qui vont jouir, Monsieur Disney
quelle force plus inconcevable
et comment les arrêterions-nous ?

MONSIEUR DISNEY : Avec des gaz
des eaux glacées
avec des projectiles des enfouissements
des scalpels intimes
avec l'acier de nos interdits
à la poigne de nos bonnes raisons
nous les arrêterons ma Reine
tout redeviendra comme avant
chacun sa place son box
comme est écrit en lettres immortelles
une morale d'équerre
un suivi pour un suivant
à la queue leu leu
les hommes dans les pantalons
les femmes à la maison
et le week-end en famille
ils s'amuseront
le parc Olympe ouvert jour et nuit
la nuit bien éclairée
une place offerte pour une place...

LA REINE ÉQUATION : Taisez-vous !
Maintenant les projecteurs disjonctent...
Du silence et de la nuit
la rumeur s'infiltrer
les ombres se déplacent
ici et partout
même en nous
s'agitent la chair et l'inconscient.
L'étranger a fait cela
l'autre le vagabond l'incalculable
il approche
et avec lui la meute échevelée
des femmes en pluie.
Je le sens à quelque chose
qui me dérange
me démange...

MONSIEUR DISNEY : Holà, qui vive nommez-vous !

MOUVEMENT 3 - TROISIÈME TEMPS : JE SUIS LE CALME AVANT LA...

LE CORPS ÉTRANGER : Mes gens, bien le bonjour !
Est-ce que je suis en retard ?

MONSIEUR DISNEY : Reine, c'est lui l'étranger le rebelle
celui qui ne veut rien signer
sur qui l'on ne peut compter !
Mais tu viens trop tard, bouffon
figurant ringard fuck you
t'es viré !

LE CORPS ÉTRANGER : Je précède, Walt, toujours
je suis le calme avant la
je suis l'étincelle avant le
je suis le messenger venu vous dire...

LA REINE ÉQUATION : Tu n'as rien à nous dire
parce que tu ne sais pas ce que tu dis
ce que tu fais
ni qui tu es.

LE CORPS ÉTRANGER : Aux fous je parle en sage
mais à toi je reste incompréhensible ?

LA REINE ÉQUATION : Tu me déranges
me démanges
quel sens a ta folie ?

LE CORPS ÉTRANGER : Tension de l'esprit
maladie du corps ou fureur
inexplicable poésie
jouissance et nature...

MONSIEUR DISNEY : Il parle en fou qu'il est
et bave plus qu'il n'en dit !
Un raté je le savais
dégage piss off !

LE CORPS ÉTRANGER : C'est ainsi que je dis ce que j'ai à dire
nature le demande
qui n'a rien à faire du bâillon.

MONSIEUR DISNEY : Un fou parle en fou, c'est entendu
allez hop, zou, à la camisole !

LE CORPS ÉTRANGER : Tu clignotes, tu es fluo
mais tu es invisible
tu sonnes creux
tu es ignorant
prévisible
pour toi mes propos n'auront jamais de sens.

LA REINE ÉQUATION : Ce que tu as à nous dire
dis-le
et va-t'en !

LE CORPS ÉTRANGER : Je suis le calme avant la
je suis l'étincelle avant le
je suis le messenger venu vous dire...

LA REINE ÉQUATION : Tais-toi !
Tu n'as pas la raison d'un être qui raisonne
tu es notre marge d'erreur
un facteur résiduel, improbable
un problème en voie de résolution
et finalement
tu finiras zéro
dégagé de l'équation.

MONSIEUR DISNEY : T'entends ?!
T'es nul, annulé
un putain de moins que rien
une peau morte
une raclure de néant

insignifiant quetchi nada zéro pointé bullshit !

LE CORPS ÉTRANGER : Ames insensées

cœurs égarés

la vie est courte

la raison est ambitieuse, elle vise trop haut

et manque l'existence.

LA REINE ÉQUATION : La puissance du système

se meut avec certitude

elle est infaillible

heureux qui sait vivre en sa règle.

LE CORPS ÉTRANGER : Je tiens pour accompli

celui qui sait jouir de l'inattendu

que chaque jour lui apporte

jouir des incertitudes

que toutes les nuits renouvellent.

Heureux les hommes et les femmes qui brûlent

et que le feu, à leur esprit mêlé

illumine et soulève.

MONSIEUR DISNEY : Fuck you

l'idiot du village

allez hop, zou, basta !

Maintenant tu ramasses ta joie

et tu nous laisses la place !

LE CORPS ÉTRANGER : Chhhht...

Écoute le monde emplir le monde

le silence se fissure

les Mouvements se déballent

on voit des formes qui s'arrachent

elles chantent au-dessus des symétries

dansent à l'envers des formules

les cœurs autant que les ventres

les mains autant que les pieds

se jettent en l'air

les bouches s'affolent

les yeux se renversent

les corps affluent

en pagaille

marée montante

le sang coule des esprits

tout commence

qui vous achève en même temps...

MONSIEUR DISNEY : Ô my god !

Voyez, Reine mère, toute l'affreuse équipée !

Des trois cent soixante horizons

horreur

le monde s'exhume

se réarticule et grogne

il avance, s'écoule

passe nos clôtures, piétine les pelouses

horreur horreur

il est aux manèges

se multiplie se propage inonde

infeste partout

saccage

arrache les plastiques

brise les vérins

court-circuite

il froisse les tôles
cabosse les stands
tout salope, pille, crève, pulvérise
anéanti la belle mécanique
pisse à la gueule des personnages
des touristes
il bouffe nos peluches nos employés
il efface les tracés les tarifs les arrêtés
délivre les animaux les arbres l'herbe folle
chiendent chienlie
il repousse nos limites
tout envahi
l'Olympe est en guerre
Reine, c'est l'horreur
sonnez la garde
envoyer le plomb
hélicos porte-avions missiles
toute la pétanque nationale
flinguez-les tous
les femmes et les enfants d'abord
enculés de révoltés
peuples d'en bas, faces de croupis, pauvres fous
no quartier, no pitié
Reine, faites hallali, riposte, c'est l'horreur
l'Olympe se lézarde
s'écroule, finit gravats
ceci n'est pas un exercice
attention je répète
pas un exercice
may day may day save our souls
ils sont sur nous
envoyez l'atome !!!

MOUVEMENT 3 - QUATRIÈME TEMPS : JE N'AI PAS CRIÉ

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE LA REINE ÉQUATION : C'est ainsi
la nature
grouillement courbe
vaste friture des données
impossible exactitude
c'est ainsi
l'alliance insoluble des variables
singularité diversité
coefficients improbables
la nature a triomphé.
Partout de partout l'autre est revenu
né une deuxième fois
l'X et l'Y
comme le chien revient à son vomissement
le sot retourne à la folie
à l'origine
l'existence hors l'équation
sauvage, incalculable
la grande inconnue
incompréhensible, déraisonnable.

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE MONSIEUR DISNEY : Ne touchez pas au matériel !

Toute une vie, putain, toute une vie
et eux, comme ça, pour le plaisir
juste pour jouir
eux, putain
ils ont tout salopé, tout effacé.

LE CORPS ÉTRANGER : Ça va ? Être mort, ça va ?

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE LA REINE ÉQUATION : Je n'ai pas bougé
je n'ai pas crié
j'ai beaucoup saigné
mais je n'ai pas pleuré.

LE CORPS ÉTRANGER : Vous êtes courageuse...
Vous ne m'en voudrez pas si je vous parle
un peu au hasard
mais je ne retrouve pas votre tête.

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE MONSIEUR DISNEY : Don't touch
tas de mécréants
hippies de mes deux
pots de pus
liquide de chien
racailles, Bacchantes !

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE LA REINE ÉQUATION : Je n'ai pas bougé
et tous ils me sont revenus
pleine face, vent debout
les femmes et les enfants
les hommes et les bêtes
l'herbe folle le désordre
la panique
les chants et les danses
tous ils m'ont encerclée
je n'ai pas crié
eux ils riaient
ils m'ont jeté des pierres
brisant mes os tous mes os
un par un humérus cubitus radius
tranquilles, ils riaient, visaient la Reine
tibia péroné omoplate fémur
la Reine saignée brisée
côtes sternum
toutes les pierres ne m'atteignaient pas
je me cassais irrégulièrement
sacrum coccyx
mais pas de cri
non, pas de larme
lacrymal mandibule zygomatique
mes os rompus un à un
mon corps démantibulé
devenu mou dedans
partout des miettes
une explosion mille implosions
finalement je suis tombée
frontal pariétal occipital...

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE MONSIEUR DISNEY : Je n'ai rien pu faire
qui les arrête
ô Reine

maudites hyènes
j'ai crié j'ai pleuré
beaucoup demandé pardon
assez, pitié, salopes
je leur ai montré le règlement :
«Article 1 : tu ne tueras point
Article 2 : tu obéiras tu te soumettras
Article 3 : une place offerte pour une place achetée»
j'ai gueulé : «Le premier qui touche encore à la lumière...»
et là je me suis tu
j'avais plus de mots
j'avais plus de bouche
ils m'avaient enfoncé la statue de Mickey dedans.

LE CORPS ÉTRANGER : Maintenant tout est si tranquille
le feu est éteint
les corps ne brûlent plus
tout est calme en vos décombres.

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE LA REINE ÉQUATION : Finalement
je suis tombée
je me croyais morte
mais non
je ne savais pas
qu'on pouvait mourir cent fois.

LE CORPS ÉTRANGER : Ça vous fait mal
quand je touche là ?

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE LA REINE ÉQUATION : Mon corps si mou
gisant
et alors cent fois ils m'ont violée
hommes femmes enfants même les animaux
tous ils dansaient chantaient
ils transpiraient
me transperçaient
la peau éclatée
je saignais par terre
ils m'ont rouée
trouée
avec des sexes des mains
des os
avec des nains en plâtre
des clubs de mini golf
des raquettes de ping pong
ils m'ont déchirée
avec des hurlements
avec l'haleine des fous
avec la rage des fous
avec la violence des fous
avec la force des fous
ils m'ont dévastée
et pendant ce temps
d'autres qui ne me violaient pas encore
d'autres qui ne me violaient plus
ils m'écartelaient
ils m'arrachaient les cheveux les poils les ongles
les pieds les jambes les mains les bras
tous les morceaux de moi
mes seins et mes fesses
mon ventre
ils me dépeçaient me sectionnaient me dispersaient
mais je n'ai pas crié

je n'ai pas pleuré
la terre buvait mon sang
et alors un fou
le centième
il s'est approché de mes restes
qui ne tenaient qu'à un souffle
un regard une pensée
il s'est penché sur mon agonie
il ne me restait qu'une seconde
un souvenir
il a détaché ma tête de mes lambeaux
de ma dernière seconde
je n'ai pas eu le temps
je n'ai pas crié pas pleuré
je suis sortie de l'équation
quelqu'un a effacé le tableau
quelqu'un a fait le noir
coupé la ficelle
toutes les lumières se sont éteintes.

LE CORPS ÉTRANGER : Et le monde est revenu au monde
ombre et lumière
ordre et désordre
le difficile équilibre
ce qu'on explique et ce qu'on n'explique pas
plus personne n'est à sa place
les gens vont et viennent
ils se promènent
sortent des ordinaires
passent des limites
ils se perdent ils rebroussent
ils habitent des corps finis
des pensées lointaines
ils sentent, ressentent, ils cherchent
sages et fous
ils grandissent dans la certitude de tomber
s'oublie encore
d'autres naissent ils commencent
recommencent
personne n'y comprend rien
ils essaient encore encore
vivre de ce qu'ils sont
de ce qu'ils font
de ce qu'ils vont
se mélangent
plaisir et souffrance
folie et raison
hasards
destin
comédie et tragédie
tous ils se jettent à la vie
se jettent à l'inconnu...

LE CORPS ÉPARPILLÉ DE MONSIEUR DISNEY : Bon, ça c'est fait
show must go on !
Dis-moi, Monsieur l'étranger
dans ton monde, là
comment dire
un peu brouillon, un peu bizarre
ça te dirait un petit spectacle ?
Un truc de malade, hein, une folie
des rires toutes les trois secondes
néons roses, des confettis, la totale

un divertissement de chez rigolo et cie !
On peut se faire des golden bollocks
toi et moi
je te jure
tiens, je te laisse ma carte, appelle-moi quand...
Putain, j'ai plus de mains
non, vraiment
c'est pas mon jour de chance.
Bon, ben, tant pis
une autre fois peut-être, hein, fils
allez, keep the preasure
je te laisse
j'adore ce que tu fais
je te l'ai pas déjà dit ?
Allez, je dois y aller, t'es un bon toi
on s'appelle ?!

-----*Noir*-----

LE THÉÂTRE DU MONDE : C'est la fin.
C'est la fin parce qu'il est l'heure
parce que le rideau tombe
parce qu'il doit s'ouvrir encore
parce qu'ici s'est joué, se joue, se jouera toujours
ici et partout
le commencement et le recommencement
l'histoire des mondes
des vivants et des morts
toute la mécanique des circonstances
les jeux de l'existence
et le hasard, et l'inconnu.

C'est la fin parce que tous les mots sont dits
les acteurs bien fatigués
les actrices affamées
les marionnettes éparpillées
les danses les chants retombés
parce qu'il faut nettoyer le plateau
le sang a coulé
le pompier s'est endormi
c'est le temps qu'il faut
remiser le guignol
fermer les portes
changer les ampoules
changer de tête
changer d'histoire
faire le vide
attendre que ça recommence.

C'est la fin parce qu'il faut que ça recommence
un nouveau début
nouvelle vie nouvelle mort
parce qu'il faut passer l'aspirateur
entre les fauteuils où les gens, jadis...

Attendre que le type en haut, tout en haut
lâche ses ficelles
range les ombres
le vent
les mystères
s'allume une cigarette
sorte son portable
ses clés
coupe l'électricité
ferme le bouclard
fasse le noir
le silence
l'oubli
ici et maintenant
jusqu'à demain
c'est la fin
ça recommence... Noir, bonsoir !